



Séminaire de recherche Pédagogie & transmission au sein de l'UCAD : une bibliothèque, un musée, une école

**Rendez-vous sur zoom
ID unique 36 63 39 77 37**

La question de la transmission des savoirs et des savoir-faire est au cœur du programme de l'Union Centrale des Beaux-Arts Appliqués à l'Industrie, dès son installation place des Vosges. Le projet de l'Union Centrale est en effet organisé dans une logique de formation et d'apprentissage à destination des artistes, artisans, ouvriers, entrepreneurs et fabricants. Cours, lectures publiques et conférences permettent à chacun de prendre connaissance de l'histoire des arts et des arts décoratifs, des modèles, motifs, matériaux et techniques utiles au renouvellement et au développement de la production de produits manufacturés de qualité.

L'ouverture de sa bibliothèque dès 1864, les créations de l'école du Comité des Dames en 1894, du Centre d'Art et de Techniques en 1944 (dénommée, depuis, école Camondo), et des ateliers du Carrousel, sont l'aboutissement d'un projet pédagogique faisant du MAD une institution singulière fédérant bibliothèque et écoles autour d'un musée. À partir de l'étude des archives de ces différentes composantes, la bibliothèque du MAD et l'école Camondo initient un séminaire de recherche consacré à cette originalité de l'Union Centrale des Arts Décoratifs.

Le séminaire interrogera les processus de collecte, de traitement et de transmission des savoirs et des savoir-faire, il s'intéressera aux personnes qui les ont incarnés comme aux lieux et espaces de circulation des savoirs. Il explorera les interactions entre les pratiques professionnelles (inscrites dans des réalités économiques, techniques et sociologiques) et les méthodes d'enseignements (évolutives et adaptables), il s'emploiera à mieux connaître et définir la singularité des rapports entre bibliothèques, écoles et musée. Enfin, il tissera des liens avec la thématique contemporaine des nouveaux environnements d'apprentissage.

5 février 2021, 14h30 - 17h

Les élèves et les enseignants des écoles de l'UCAD de la fin du XIXe siècle à nos jours : faire parler les archives.

19 mars 2021, 14h30-17h

Transmettre et apprendre : idéaux et réalisations de l'Union Centrale.

21 mai 2021, 14h30-17h

L'apprentissage à l'ère de l'anthropocène : la constitution d'un bien commun.

Transmettre et apprendre : idéaux et réalisations de l'Union Centrale.



Jean-Baptiste-Jules Klagmann , 1835/1845 (vers), [Etude pour un bracelet], aquarelle sur esquisse au crayon, H. cm : 6,2 - l. cm : 21,5. Numéro d'inventaire: 9503.B. ©Paris, MAD / Jean Tholance

L' « adresse de la main » et l'« intelligence qui conçoit » : L'École des Beaux-Arts appliqués à l'industrie de Jules Klagmann et Gabriel Davioud (1866), ou l'unité rêvée de l'atelier et du dessin. par Rossella Froissart, EPHE–PSL (EA 4116 Saprât–Savoirs et pratiques du Moyen Âge au XIXe s.)

Après le succès rencontré par le concours des 239 écoles organisé par l'Union centrale en 1865 – volet pédagogique de l'exposition au Palais de l'Industrie – une idée se fait jour : fonder un Collège des beaux-arts appliqués à l'industrie où seraient formés les « ouvriers-artistes » capables de renouveler la production artistique contemporaine. L'exposition universelle de 1867 approche et l'Union centrale entend répondre aux sollicitations que le ministre de l'Instruction publique Victor Duruy a formulées lors d'une visite de la bibliothèque, à la fin de 1864.



Union centrale des arts décoratifs, Vue d'ensemble de la salle consacrée au gothique, section rétrospective de la salle de l'exposition de 1865 (Album Maciet). Collection Bibliothèque du musée des Arts décoratifs, ©Paris, MAD

A un premier projet élaboré par le comité d'organisation répond une contre-proposition émanant de la commission consultative et signée par le sculpteur ornemaniste Jules Klagmann (1810-1867) et par l'architecte Gabriel Davioud (1824-1881). L'originalité de celle-ci réside dans l'association étroite de « l'adresse de la main » et de « l'intelligence qui conçoit » : étayé par une pédagogie novatrice du dessin, le retour décisif à l'atelier doit favoriser l'éclosion d'un artiste complet et polyvalent, partie prenante du progrès industriel.

Au-delà de l'échec de l'initiative, le projet du Collège nous permet aujourd'hui d'identifier les camps en présence dans le contexte des débats très vifs qui accompagnent la réflexion sur l'enseignement des arts, sur fond de crise de l'apprentissage et de recherche d'une esthétique moderne.

La bibliothèque du musée des Arts décoratifs comme outil, de la place des Vosges à la rue de Rivoli.

par Laure Haberschill, responsable des fonds patrimoniaux, bibliothèque du Musée des arts décoratifs.



La bibliothèque du 3 place des Vosges dans les années 1890.
Collection Bibliothèque du musée des arts décoratifs ©Paris, MAD

Les industriels d'art fondateurs de l'union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie ont créé en 1864 la bibliothèque des arts décoratifs comme un outil de formation et de création à la disposition des travailleurs.

Pensée lors de son ouverture telle un fonds d'atelier à grande échelle combiné à un « musée de papier » et à un lieu d'éducation, elle est à disposition du plus grand nombre, installée dans les mêmes locaux qu'un musée de modèles et une salle de conférence. Par la suite, elle n'a cessé d'évoluer, d'abord grâce à la création par ses responsables d'un nouvel outil : la collection iconographique, puis après le déménagement rue de Rivoli, en réponse à la mutation de son public et enfin en mettant à profit l'évolution des techniques actuelles.

Rendez-vous sur zoom
ID unique 36 63 39 77 37

Comité scientifique

Karine Bomel, responsable du pôle Archives (MAD), Bertrand Ehrhart, responsable de la bibliothèque (école Camondo), Laure Haberschill, bibliothécaire responsable des fonds patrimoniaux (MAD), Alexis Markovics, directeur de la recherche et des post-diplômes (école Camondo), Stéphanie Rivoire, directrice de la bibliothèque et des ressources documentaires (MAD), Sébastien Quéquet, attaché de conservation (MAD)